

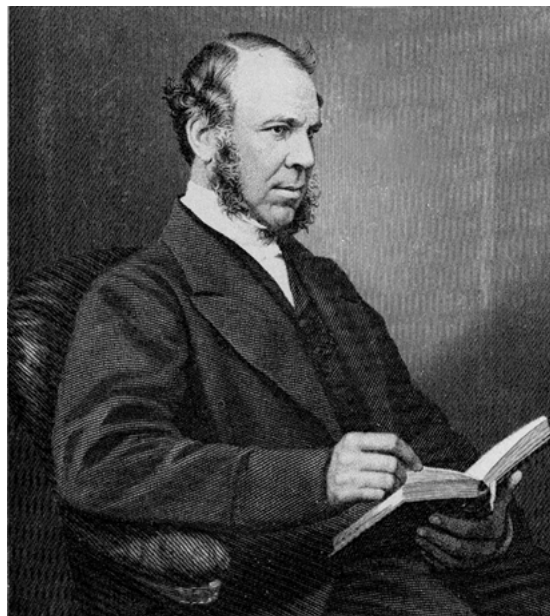
**J.C. RYLE**

**LE CIEL**



# LE CIEL

J.C. Ryle



Traduit par *Ressources Bibliques*



# Table des matières

|                                                                          |          |
|--------------------------------------------------------------------------|----------|
| <b>Le ciel</b>                                                           | <b>2</b> |
| 1. Le lieu du ciel . . . . .                                             | 3        |
| 2. Le caractère de ceux qui ne seront certainement pas au ciel . . . . . | 5        |
| 3. Le caractère de ceux qui seront certainement au ciel . . . . .        | 7        |
| Conclusion . . . . .                                                     | 9        |

# Le ciel

« Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau » (Ap 21.27).

Frères, il ne peut y avoir aucun doute quant au lieu décrit dans notre texte. C'est le ciel même, cette ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui doit encore être révélée.

Je voudrais volontiers commencer ce qui est mon dernier dimanche parmi vous en parlant du ciel. Avant de partir et de vous laisser dans le désert de ce monde, je désire m'attarder un peu sur ce Canaan que Dieu a promis à ceux qui L'aiment. Mon souhait le plus cher, le dernier que je forme pour vous, est que vous puissiez tous y aller. Et ce qui me console, c'est de penser que j'y retrouverai certains d'entre vous.

Frères, vous espérez tous aller au ciel vous-mêmes. Il n'y a pas un seul d'entre vous qui ne souhaite être dans la félicité éternelle après la mort. Mais sur quoi vos espérances sont-elles fondées ? Le ciel est un lieu préparé. Ceux qui y demeureront sont tous d'un même caractère. L'entrée en est par une seule porte. Frères, souvenez-vous de cela. Et puis, je lis aussi de deux sortes d'espérances : une bonne espérance et une mauvaise espérance ; une véritable espérance et une fausse espérance ; une espérance vivante et une espérance morte ; l'espérance du juste et l'espérance du méchant ; l'espérance du croyant et celle de l'hypocrite. Je lis de certains qui ont l'espérance par la grâce, une espérance qui ne confond point ; et d'autres qui n'ont point de véritable espérance, et sont sans Dieu dans le monde. Frères, souvenez-vous de cela. Assurément, il serait sage, prudent et sûr de découvrir ce que la Bible vous enseigne sur ce sujet, de discerner si votre confiance est réellement bien fondée ; et à cette fin, je porte votre attention sur la doctrine de mon texte. Là, vous trouverez trois choses :

1. Le lieu du ciel
2. Le caractère de ceux qui assurément ne seront point au ciel.
3. Le caractère de ceux qui seront certainement au ciel.

Que le Seigneur vous accorde de bien considérer votre propre aptitude pour le ciel. Il doit y avoir une certaine aptitude dans nos esprits et caractères pour ce lieu béni. Il est insensé, vain et absurde de supposer que tous y iront, peu importe la manière dont ils ont vécu. Que Dieu le Saint-Esprit vous incline à vous examiner fidèlement tant que vous avez du temps, avant que ne vienne ce grand jour où les non-convertis seront sans

espoir et les saints sans crainte !

## 1. Le lieu du ciel

Il existe un lieu tel que le ciel. Nulle vérité n'est plus certaine dans toute l'Écriture que celle-ci : « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu » (Hé 4.9). Cette terre n'est pas notre repos : elle ne peut l'être. Il n'existe pas un homme ou une femme qui y ait jamais trouvé le repos. Allez, bâtissez votre bonheur sur la terre, si tel est votre désir ; choisissez tout ce que vous pouvez imaginer pour rendre la vie agréable : prenez l'argent, la maison et les terres ; prenez l'instruction, la santé et la beauté ; prenez l'honneur, le rang, le respect, des troupes d'amis ; prenez tout ce que votre esprit peut se représenter ou que votre œil désire. Prenez tout cela, et pourtant j'ose vous dire que même alors vous ne trouveriez pas le repos. Je sais bien qu'après quelques courtes années, la confession de votre cœur serait : « Tout cela est creux, vide et insatisfaisant ! Tout cela n'est que lassitude et déception ! Tout cela n'est que vanité et vexation d'esprit ! » Je sais bien que vous ressentiriez en vous une faim et une famine, une maigreur et une stérilité de l'âme ; et alors, vous seriez prêts à témoigner de la puissante vérité : « Cette terre n'est pas notre repos ! »

Ô frères, combien est fidèle cette parole : « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (1 Co 15.19). Cette vie, si pleine de troubles, de chagrins et de soucis, d'angoisse, de labeur et de peine ; cette vie de pertes et de deuils, de séparations et de divisions, de deuil et de malheur, de maladie et de douleur ; cette vie dont Élie lui-même se lassa tellement qu'il demanda à mourir ; en vérité, je serais écrasé jusqu'à la terre par la misère, si je sentais que cette vie était tout ce qui est. Si je pensais qu'il n'y a rien pour moi au-delà de la tombe sombre, froide, silencieuse et solitaire, je dirais vraiment : « Mieux vaudrait n'être jamais né ! »

Rendons grâces à Dieu : cette vie n'est pas tout. Je sais et je suis persuadé qu'il y a un repos glorieux au-delà du tombeau ! Cette terre n'est que l'école préparatoire pour l'éternité ; ces tombes ne sont que les pierres de gué et la maison d'étape vers le ciel. Je suis convaincu que ce pauvre corps ressuscitera ; que ce corps corruptible revêtira l'incorruptibilité, et que ce mortel revêtira l'immortalité, et sera avec Christ pour toujours. Oui, le ciel est une vérité, et non une fable ; je n'en doute pas. Je ne suis pas plus certain de ma propre existence que de ceci : « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu » (Hé 4.9).

Et, frères, quelle sorte de lieu sera le ciel ? Avant de passer à la considération de ses habitants, arrêtons-nous un instant pour y réfléchir. Quelle sorte de lieu sera le ciel ?

Le ciel sera un lieu de repos parfait et de paix. Ceux qui y demeurent n'ont plus de conflits avec le monde, la chair et le diable. Leur guerre est terminée et leur combat est achevé ; enfin, ils déposent l'armure de Dieu, enfin, ils peuvent dire à leurs armes spirituelles : Reposez-vous et restez tranquilles. Ils ne veillent plus, car ils n'ont aucun ennemi spirituel à craindre. Ils ne jeûnent plus et ne mortifient plus la chair, car ils

n'ont plus de vil corps terrestre à maintenir assujéti. Ils ne prient plus, car ils n'ont plus de mal contre lequel prier. Là, les méchants cessent de troubler ! Là, le péché et la tentation sont exclus à jamais ! Les portes sont mieux gardées que celles d'Éden, et le diable n'y entrera plus.

Ô frères chrétiens, réveillez-vous et prenez courage ; assurément, ceci sera véritablement un repos béni. Il n'y aura nul besoin de moyens de grâce, car nous aurons la fin vers laquelle ils sont destinés à nous conduire. Il n'y aura nul besoin des ordonnances, nous aurons la substance qu'elles sont établies pour garder en mémoire. Là, la foi sera transformée en vue, et l'espérance en certitude, et la prière en louange, et le chagrin en joie ! Maintenant, en ce monde présent, c'est le temps de l'école, la saison de la « leçon et du bâton » ; alors ce sera le congé éternel. Maintenant nous devons supporter les épreuves et poursuivre notre marche, faibles mais persévérants ; alors nous nous assiérons à l'aise, car le Cananéen sera à jamais expulsé du pays.

Maintenant, nous sommes ballotés sur une mer orageuse ; alors nous serons en sécurité dans le port ! Maintenant, nous devons labourer et semer ; là-bas nous moissonnerons la récolte ! Maintenant, nous avons le travail ; mais alors le salaire ! Maintenant, nous avons le combat ; mais alors la victoire et la récompense ! Maintenant, nous devons porter la croix ; mais alors nous recevrons la couronne ! Maintenant, nous voyageons à travers le désert ; mais alors nous serons chez nous ! Ô frères chrétiens, la Bible a bien raison de vous dire : « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent » (Ap 14.13). Assurément, vous devez reconnaître que ce témoignage est vrai.

Mais encore. Le ciel sera un lieu de bonheur parfait et ininterrompu. Remarquez ce que vous dit votre Bible dans le chapitre même qui contient mon texte : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Ap 21.4). Écoutez ce que dit le prophète Ésaïe dans le vingt-cinquième chapitre : « Il anéantit la mort pour toujours ; Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, Il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; Car l'Éternel a parlé » (És 25.8). « En ce jour l'on dira : Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, Et c'est lui qui nous sauve ; C'est l'Éternel, en qui nous avons confiance ; Soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! » (És 25.9).

Frères, considérez une demeure éternelle dans laquelle il n'y a aucune tristesse. Qui donc, ici-bas, ne connaît pas la tristesse ? Elle est entrée avec les épines et les chardons lors de la chute d'Adam, elle est la coupe amère que tous doivent boire, elle est devant nous et derrière nous, elle est à droite et à gauche, elle se mêle à l'air même que nous respirons. Nos corps sont tourmentés de douleur, et nous avons de la tristesse. Nos biens terrestres nous sont enlevés, et nous avons de la tristesse. Nous sommes environnés de difficultés et de troubles, et nous avons de la tristesse. Nos amis nous abandonnent et nous regardent froidement, et nous avons de la tristesse. Nous sommes séparés de ceux que nous aimons, et nous avons de la tristesse. Ceux sur qui nos cœurs placent leurs affections descendent au tombeau et nous laissent seuls, et nous avons de la tristesse. Et puis, aussi, nous trouvons nos propres cœurs fragiles et remplis de corruption, et cela

apporte de la tristesse. Nous sommes persécutés et faisons face aux oppositions pour l'amour de l'Évangile, et cela apporte de la tristesse. Nous voyons ceux qui nous sont proches et chers refuser de marcher avec Dieu, et cela apporte de la tristesse. Oh, quel monde de douleur et de chagrin dans lequel nous vivons !

Béni soit Dieu ! Il n'y aura point de tristesse dans les cieux. Il ne se versera point une seule larme dans les cours célestes. Il n'y aura plus de maladie, de faiblesse et de déclin. Le cercueil, les funérailles et la tombe seront des choses inconnues. Nos visages ne seront plus pâles et tristes. Nous ne quitterons plus la compagnie de ceux que nous aimons pour être séparés : ce mot, « adieu », ne sera plus jamais entendu. Il n'y aura plus de pensées anxieuses au sujet du lendemain pour ternir et gâter notre joie. Il n'y aura point de paroles aigres et tranchantes pour blesser nos âmes. Nos besoins auront atteint une fin perpétuelle, et tout autour de nous sera harmonie et amour.

Ô frères chrétiens, quelle est notre légère affliction comparée à une telle éternité que celle-ci ? Honte à nous si nous murmurons et nous plaignons et faisons demi-tour, avec un tel ciel devant nos yeux ! Que peut ce monde vain et passager nous offrir de mieux que cela ? c'est la ville de notre Dieu Lui-même, lorsqu'Il habitera parmi nous Lui-même. La gloire de Dieu l'illuminera, et l'Agneau en est la lumière. Véritablement, nous pouvons dire, comme Mephiboscheth le dit à David : « Qu'il prenne même le tout, puisque le roi mon seigneur rentre en paix dans sa maison » (2 S 19.30). Tel est le ciel biblique, il n'y en a pas d'autre ; ces paroles sont fidèles et véritables, aucune d'elles ne faillit. Assurément, frères, cela vaut bien un peu de douleur, un peu de labeur, un peu de peine, si seulement nous pouvons avoir la plus basse place dans le royaume de Dieu.

## 2. Le caractère de ceux qui ne seront certainement pas au ciel

Passons maintenant et voyons cette grande chose qui est révélée dans la seconde partie de notre texte.

Vous avez entendu parler du ciel, mais tous n'y entreront pas. Qui sont ceux qui n'entreront pas ? Frères, cela est un examen triste et douloureux, et pourtant, elle doit être faite. Je ne puis faire autrement que de vous déclarer la vérité des Écritures : ce n'est point ma faute si cela tranche et offense. Je dois délivrer le message de mon Maître et n'en rien diminuer ; la ligne que je dois tracer n'est point la mienne, mais celle de Dieu : le blâme, si vous devez le porter, retombe sur la Bible et non sur moi. « Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau » (Ap 21.27). En vérité, ces paroles sont solennelles ; elles devraient vous faire réfléchir.

« **Rien de souillé** » Cela concerne tous ceux qui sont souillés par les péchés du cœur, et pourtant ne le sentent pas, et refusent d'être purifiés. Ceux-ci peuvent être des gens de bonne tenue extérieurement, mais ils sont vils et pollués intérieurement. Ce sont ceux qui ont l'esprit tourné vers le monde. Ils vivent uniquement pour ce monde-ci, et n'ont aucune pensée pour quoi que ce soit au-delà. Le soin de ce monde, l'argent, les affaires politiques de ce monde, les affaires de ce monde, les plaisirs de ce monde, ces

choses absorbent toute leur attention. Quant au conseil de Jacques de nous garder sans tache du monde, ils ne savent pas ce que cela signifie (Ja 1.27).

Ceux-ci sont les hommes qui fixent leurs affections sur les choses terrestres ; chacun a son idole dans la chambre de son imagination, et ils l'adorent et la servent plus que Dieu. Ceux-ci sont les orgueilleux et les justes à leurs propres yeux, les gens qui s'honorent eux-mêmes et les imbus de leur propre personne ; ils aiment la louange des hommes, ils apprécient l'opinion favorable de ce monde. Quant au Seigneur glorieux qui les a faits, Son honneur, Sa gloire, Sa maison, Sa parole, Son service : toutes ces choses, à leurs yeux, doivent passer au second rang. Ceux-ci ne savent pas ce que signifie le chagrin pour le péché. Ils sont étrangers à la préoccupation spirituelle ; ils sont satisfaits d'eux-mêmes et contents de leur condition. Si vous tentez de les inciter au zèle et à la repentance, il est plus que probable qu'ils en seront offensés.

Frères, vous savez bien qu'il existe de telles personnes ; elles ne sont pas rares ; elles peuvent être honorables aux yeux des hommes, elles peuvent être sages et savantes en cette génération, d'admirables hommes d'affaires, elles peuvent être les premières et les plus éminentes dans leurs vocations respectives ; mais il n'y a qu'un seul jugement à leur sujet ; elles n'apportent aucune gloire à leur Créateur, elles sont amoureuses d'elles-mêmes plus que de Dieu, et par conséquent elles sont comptées comme souillées à Ses yeux et rien de souillé n'entrera au ciel.

Mais encore : « **personne qui se livre à l'abomination** » Cela touche le cas de tous ceux qui pratiquent ces péchés que Dieu a déclarés abominables, qui s'y plaisent et soutiennent ceux qui les pratiquent. Ce sont les hommes qui accomplissent les œuvres de la chair, chacun selon l'inclination de son cœur. Ce sont les adultères, les fornicateurs, et les personnes impures ; ce sont les ivrognes, les débauchés, et les gloutons ; ce sont les blasphémateurs, les jureurs, et les menteurs. Ce sont les hommes qui ne considèrent pas comme une honte de vivre dans la haine, la discorde, la colère, les querelles, les envies, les disputes et autres choses semblables. Ils lâchent les rênes de leurs convoitises, ils suivent leurs passions où qu'elles les mènent. Leur seul but est de se plaire à eux-mêmes.

Frères, vous savez bien qu'il y a de telles personnes. Le monde peut donner des noms flatteurs à leur conduite, le monde peut parler d'eux comme de personnes frivoles, gaies, dissolues et déréglées. Mais elles sont toutes abominables aux yeux de Dieu, et à moins qu'elles ne soient converties et régénérées, elles n'entreront jamais dans le royaume des cieux.

Une fois encore : **Les menteurs**. Cela s'applique aux hypocrites. Ceux-ci sont ceux qui professent faussement la foi ; les serviteurs des lèvres. Ils disent qu'ils connaissent Dieu ; mais par leurs œuvres, ils Le renient. Ils sont semblables à des figuiers stériles, tout en feuilles et sans fruits. Ils ressemblent à des cymbales retentissantes, tout en son, mais creux, vides et sans substance. Ceux-ci ont l'apparence de la vie alors qu'ils sont morts, et une forme de piété sans la puissance. Ils professent ce qu'ils ne pratiquent pas, ils disent ce qu'ils ne pensent pas, ils disent beaucoup et font peu. Leurs paroles sont des plus étonnantes, leurs actions sont des plus pauvres. Ces hommes peuvent le plus bravement parler d'eux-mêmes ; il n'y a point de meilleurs chrétiens qu'eux-mêmes, si

vous les prenez à leur propre évaluation. Ils peuvent vous parler de la grâce, et pourtant ils n'en manifestent pas dans leurs vies ; ils peuvent vous parler de la foi salvatrice, et pourtant ils ne possèdent point cette charité qui est la compagne de la foi. Ils peuvent déclamer contre les formalismes le plus vigoureusement possible, et pourtant leur propre christianisme est un pur formalisme et rien de plus ; ils peuvent s'élever bruyamment contre les pharisiens, et pourtant nul n'est plus pharisien qu'eux-mêmes.

Oh, non ; cette religion est de celles qui sont publiques, et non privées ; abondante au dehors, mais absente au dedans ; abondante à l'extérieur, mais nulle à l'intérieur ; abondante sur la langue, mais absente du cœur. Ils sont tout à fait inutiles, bons à rien, ils ne portent aucun fruit.

Frères, vous savez bien qu'il existe de telles personnes misérables ; hélas ! Le monde en est rempli en ces derniers jours. Ils peuvent tromper les ministres, ils peuvent tromper leurs voisins, ils peuvent même tromper leurs amis et leur famille, ils peuvent s'efforcer de se tromper eux-mêmes, mais ils ne sont que des menteurs aux yeux de Dieu, et à moins qu'ils ne se repentent, ils n'entreront jamais au ciel.

Frères, considérez bien ces choses : « celui qui est souillé par le péché, l'abominable, l'hypocrite, n'entrera jamais dans le ciel ». Veillez bien sur vos propres âmes ; jugez-vous vous-mêmes afin de ne point être jugés par le Seigneur ; j'appelle en ce jour le ciel et la terre à témoigner, ceux qui vivront ces mauvaises vies, qu'ils soient membres de l'Église ou dissidents, vieux ou jeunes, riches ou pauvres, ils n'entreront en aucune manière au ciel. Allez, attachez-vous aux voies du monde si vous êtes si déterminés, persistez dans vos péchés si vous devez les garder ; mais je vous avertis solennellement en cette heure, que ceux qui voudront ces choses, n'entreront jamais au ciel.

Allez, blâmez-moi maintenant pour vous avoir parlé durement, pensez que je suis trop pointilleux si cela vous plaît ; mais, oh ! souvenez-vous si jamais vous vous tenez dehors aux portes, criant en vain, « Seigneur, ouvre-nous ! » Souvenez-vous qu'il fut un temps où je vous ai dit que les mondains et ceux qui vivent dans le mal n'entreront jamais au ciel. Frères, je vous ai déjà dit, et je vous le dis de nouveau pour la dernière fois, si vous vous attachez aux choses que Dieu hait, vous n'entrerez jamais au ciel.

### **3. Le caractère de ceux qui seront certainement au ciel**

Frères, nous devons continuer. Le texte vous a dit qui n'entrera pas au ciel. Oh ! quelle foule immense ces paroles excluent ! Mais il vous dit quelque chose de plus : qui sont ceux qui le seront. Le récit est court et simple : ceux seulement, qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau. Qu'est-ce que ce livre de vie ? Il y a un livre, un petit livre, un livre préparé de toute éternité, que Dieu le Père garde scellé : le livre de Son élection ; de ce livre l'homme ne sait rien, exceptée cette vérité bénie, qu'il y a un tel livre. Avec ce livre, l'homme a peu ou rien à faire.

Mais il existe un autre livre, un petit livre, un livre appartenant spécialement au Seigneur Jésus-Christ, un livre encore inachevé, bien que d'année en année, davantage

de noms y soient inscrits ; un livre encore ouvert, encore prêt à recevoir les noms des croyants repentants : il reste encore quelques pages vierges pour vous ; et ce livre, c'est le livre de vie de l'Agneau. Et qui sont ceux dont les noms sont inscrits dans ce précieux livre ? Je ne connais pas leurs noms, mais je connais leurs caractères, et quels sont ces caractères, je m'efforcerai de vous le dire brièvement, pour la dernière fois.

Ils sont tous de véritables pénitents. Ils ont été convaincus de leur propre indignité aux yeux de Dieu ; ils se sont sentis être des pécheurs en acte et en vérité ; ils ont pleuré sur leurs péchés, haï leurs péchés, abandonné leurs péchés ; le souvenir de ceux-ci est pénible, leur poids intolérable ; ils ont cessé de penser favorablement à leur propre condition et de se juger dignes d'être sauvés ; ils ont confessé de tout leur cœur : « Seigneur, nous sommes véritablement les plus grands des pécheurs ; Seigneur, nous sommes en effet impurs. »

Encore : ce sont tous des croyants en Jésus-Christ. Ils ont reconnu l'excellence de l'œuvre qu'Il a accomplie pour les sauver, et ont déposé sur Lui le fardeau de leurs âmes. Ils ont choisi Christ pour être leur tout en tout : leur sagesse, leur justice, leur justification, leur pardon, leur rédemption. Autre paiement de leurs dettes spirituelles, ils n'en ont point ; d'autres délivrances du diable, ils n'ont pu en trouver. Mais ils ont cru en Christ et sont venus à Christ pour le salut ; ils sont convaincus que ce qu'ils ne peuvent faire, Christ peut le faire pour eux ; et ayant Jésus-Christ sur qui s'appuyer, ils ressentent une paix parfaite.

Une fois encore : ils sont tous nés de l'Esprit et sanctifiés. Ils ont tous dépouillé le vieil homme avec ses œuvres, et revêtu l'homme nouveau qui est selon Dieu. Ils ont tous été renouvelés dans l'esprit de leur intelligence ; un cœur nouveau et une nouvelle nature leur ont été donnés. Ils ont porté ces fruits qui seuls sont la preuve que l'Esprit est en eux. Ils peuvent avoir trébuché et manqué en bien des choses ; ils peuvent avoir pleuré souvent sur leurs propres insuffisances. Cependant, l'inclinaison générale et la tendance de leur vie ont toujours été vers la sainteté : plus de sainteté, davantage de sainteté, a toujours été le désir de leur cœur. Ils aiment Dieu, et ils doivent vivre pour Lui. Tel est le caractère de ceux qui sont écrits dans les cieux. Voilà donc les hommes dont les noms se trouvent dans le livre de vie de l'Agneau.

Fussent-ils autrefois aussi mauvais que les plus vils, souillés, abominables ou menteurs, cela n'importe point. Ils se sont repentis et ont cru, et maintenant leurs noms sont inscrits dans le livre de vie. Ils ont pu être méprisés et rejetés de ce monde, pauvres, vils et humbles aux yeux de leurs voisins ; cela n'importe point. Ils ont eu la repentance, la foi et de nouveaux cœurs, et maintenant leurs noms sont inscrits dans le glorieux livre de vie. Ils ont pu appartenir à des rangs et des nations différents ; ils ont pu vivre à des époques différentes, sans jamais avoir vu les visages les uns des autres ; cela n'importe point. Ils ont une chose au moins en commun, ils se sont repentis, ont cru, et sont nés de nouveau, et par conséquent ils se tiennent tous ensemble dans le livre de vie de l'Agneau.

Oui, frères, ce sont là les hommes et les femmes qui entrent au ciel ; rien ne peut les en empêcher. Ne me parlez point des preuves tirées du lit de mort, ni des visions et rêves des mourants ; il n'est point de preuve comparable à celle qu'offrent les disciples

de Christ. La repentance, la foi, et la sainteté ; voilà un caractère contre lequel les portes ne seront jamais fermées. Repentez-vous, croyez en Christ et soyez convertis ; alors, quoi qu'il advienne aux autres, vous, au moins, entrerez au ciel ; jamais vous ne serez rejetés.

## Conclusion

Et maintenant, mes frères, en conclusion, permettez-moi d'insister sur ma question habituelle. Qu'en est-il de vous ? Quoi, pas de réponse ! Êtes-vous prêts à partir ? Encore une fois, pas de réponse ! Votre nom est-il écrit dans le livre de vie ? Une fois de plus, n'avez-vous pas de réponse ?

Oh, pensez, pensez, homme ou femme malheureux, qui que vous soyez, combien il est misérable d'être incertain quant à l'éternité. Et puis considérez, si vous ne pouvez donner votre cœur à Dieu maintenant, comment serait-il possible que vous puissiez jouir du ciel de Dieu par la suite. Le ciel est une piété incessante ; c'est être en la présence de Dieu et de Son Christ pour toujours. Dieu est la lumière, la nourriture, l'air du ciel. C'est un sabbat éternel. Servir Dieu est l'occupation céleste ; converser avec Dieu est la tâche du ciel.

Ô pécheurs, pécheurs, pourriez-vous être heureux là-bas ? Auquel de tous les saints vous joindriez-vous, à côté de qui iriez-vous vous asseoir, avec lequel de tous les prophètes et apôtres aimeriez-vous converser ? Assurément, cela vous serait chose pénible ; assurément, vous voudriez bientôt sortir et rejoindre vos amis dehors. Ô tournez-vous, tournez-vous pendant qu'il est dit aujourd'hui ! Dieu ne transformera point le ciel simplement pour vous plaire ; il vaut mieux mille fois se conformer à Ses voies pendant que vous le pouvez. Vous devez aimer les choses du ciel avant votre mort ; autrement vous ne pourrez entrer au ciel lorsque vous mourrez.

Chrétien, lève les yeux et prends réconfort. Jésus a préparé une place pour toi, et ceux qui Le suivent ne périront jamais, personne ne les ravira de Ses mains. Regarde en avant vers cette demeure glorieuse qu'Il a préparée ; regarde en avant dans la foi, car elle est à toi. Ô frères chrétiens, pensez à quelle glorieuse rencontre ce sera. Là, nous verrons les saints d'autrefois, dont nous avons si souvent lu ; là, nous verrons ces saints ministres dont nous avons admiré la foi et la patience ; là, nous nous verrons les uns les autres autour du trône de notre Sauveur commun, et nous ne serons plus jamais séparés ni divisés. Là, nous ne travaillerons plus, et nous ne nous lasserons plus, car les jours de deuil seront finis. Oh ! Mais mon cœur bondira de joie si j'y vois des visages que j'ai connus parmi vous ; si j'y entends le nom de l'un de vous ! Que le Seigneur l'accorde, que le Seigneur l'accomplisse. Que le Seigneur accorde que nous puissions, certains d'entre nous au moins, nous réunir en ce jour, où il y aura un seul troupeau et un seul Berger, et qu'avec un même cœur nous unirons nos voix à ce chant glorieux : « L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! » (Ap 5.12-13).